

l'influence hellénistique. M. Pelliot resta de janvier à septembre 1907 à l'oasis de Koutcha, d'où les Allemands qui l'avaient devancé étaient déjà repartis, mais où il trouva M. Berezovsky, chargé d'une mission russe, avec lequel il entretint les meilleures relations ; la carte de l'oasis fut dressée par le Dr Vaillant et M. Pelliot fit la traversée directe du T'ien chan, de Koutcha au Youldouz, par le Qalmâq-davan, dans laquelle avait jadis échoué le capitaine russe Kozlov. Malgré les fouilles de la Mission Grünwedel, M. Pelliot fut assez heureux pour recueillir des manuscrits brahmi, un rouleau dont la langue n'était pas encore connue, des planchettes inscrites, des monnaies, etc., dans les ruines de l'ancien temple de Douldour-âqour. De Koutcha la Mission se rendit à Ouroumtchi, puis à Tourfan, à Qomoul (Hami) et enfin à Touen-houang (Cha-Tcheou).

Touen-houang, à l'ouest du Tang ho, fut établie par l'empereur Wou, de la dynastie des Han, en 111 avant Jésus-Christ ; c'était une des quatre commanderies qui coupaient la route entre les Hioung nou au nord et les Tibétains au sud ; cette ligne de défense avait pour prolongement naturel Hami et le lac Barkoul¹. Cha-Tcheou, à l'est du Tang ho, est d'origine plus récente ; elle a été fondée en 622 après Jésus-Christ par le premier empereur de la dynastie des T'ang ; au xi^e siècle, entre 1034 et 1037, Cha-Tcheou fut annexée au royaume Si-Hia, qui à son tour fut conquis par les Mongols de Tchinguiz Khan (1227). Marco Polo y passa dans la seconde moitié du xiii^e siècle et il nous dit : « Il ont maintes abbaies et maint

1. CHAVANNES, *Dix inscriptions chinoises*, p. 216. — Pauthier, p. 153.